



Rwanda: Paul Kagamé veut mener à "terme" la promotion de la femme dans son pays

Agence de Presse Sénégalaise (Dakar) - 12 Décembre 2007 - Fna/Oid/Adc

Le président rwandais Paul Kagamé a estimé mercredi à Dakar qu'au Rwanda le défi n'est pas comment promouvoir l'évolution de la femme mais surtout comment le faire le plus rapidement possible pour l'amener à son terme.

"Le défi au Rwanda, ce n'est pas comment promouvoir l'évolution de la femme, mais c'est surtout comment le faire le plus rapidement possible pour l'amener à son terme", a notamment dit Paul Kagamé en recevant le Prix African Gender Award.

Dans cette perspective, il a souligné la nécessité d'"impliquer les femmes dans tous les secteurs d'activités, faire des réformes en faveur des femmes, faciliter leur accès à l'éducation afin qu'elles puissent acquérir la connaissance et le savoir-faire".

Le prix African Gender Award 2007 a été remis le même jour au président rwandais au Théâtre Daniel Sorano par l'ONG Africa Femmes Solidarité.

Le lauréat s'est dit "très heureux de rejoindre dans cette distinction" ses pairs Thabo Mbeki d'Afrique du Sud et Abdoulaye Wade du Sénégal, co-lauréats en 2005.

La même distinction a été décernée à l'ONG rwandaise PROFAM pour ses efforts en matière de développement et à une banque populaire du Rwanda (secteur privé).

Paul Kagamé a fait une brève présentation de la situation de la femme dans son pays. Selon lui, 49% des députés du Rwanda sont femmes. En plus d'avoir pour président une femme, la Cour suprême rwandaise compte 42% de femmes qui sont "excellentes", a-t-il indiqué.

"En 2003, nous avons introduit dans notre constitution une loi qui permet aux femmes d'être représentées à 30% au minimum dans les instances de prise de décisions", a ajouté M. Kagamé.

Le Rwanda favorise l'égalité des chances dès la base, a fait part Paul Kagamé qui a souligné qu'en 1999 son pays a instauré l'équité entre filles et garçons en vue de leur donner les mêmes chances quant à l'accès à l'héritage.

Il a également relevé l'accès de tous en matière d'éducation. "Il est obligatoire dans notre pays que les filles et les garçons aillent à l'école au même titre", a-t-il indiqué.

"Une nation qui encourage l'avancement des femmes ne le fait pas seulement pour les femmes mais pour elle-même", a-t-il dit.

Le président Abdoulaye Wade a qualifié son homologue de "grand combattant pour la cause des femmes".

Le président Paul Kagamé est "aujourd'hui un des plus grands combattants pour la cause de la femme. Et ce combat lui est inspiré par l'histoire glorieuse des femmes de son pays".